



point noir

« On le vit comme une injustice »



Hier matin, rue de l'Abreuvoir à Niort, devant les locaux de l'Agence régionale de santé.

On le vit comme une injustice : selon la place qu'on occupe dans un établissement, on a droit ou pas à la prime Ségur. Quand on ne l'a pas, c'est comme si on nous disait qu'on est inutile, s'indignait hier une salariée du secteur médico-social.

Devant les locaux de l'Agence régionale de santé, rue de l'Abreuvoir à Niort, la CFDT santé-sociaux appelait à un rassemblement pour que la prime Ségur soit versée à la to-

talité des salariés du privé des secteurs social et médico-social, quelle que soit leur tâche. Les employeurs appuient le mouvement. Les représentants des salariés seront reçus ce vendredi par la directrice départementale de l'ARS, Elvire Aronica.

Le 13 septembre, la CFDT appellera à manifester devant le siège du Département, où un rendez-vous a été demandé avec la présidente Coralie Dénoues. Puis le 20 septembre

devant la préfecture. La CFDT milite aussi pour qu'une nouvelle convention collective unique remplace les cinq existantes : « On le revendique pour avoir de la visibilité et une cohérence, et pouvoir inscrire le Ségur dans cette convention. Ce qui se joue à travers ça, c'est aussi l'avenir de nos métiers », explique Bernard Humeau, délégué syndical CFDT à l'Udaf (Union départementale des associations familiales) des Deux-Sèvres.